

MÉTHODOLOGIE

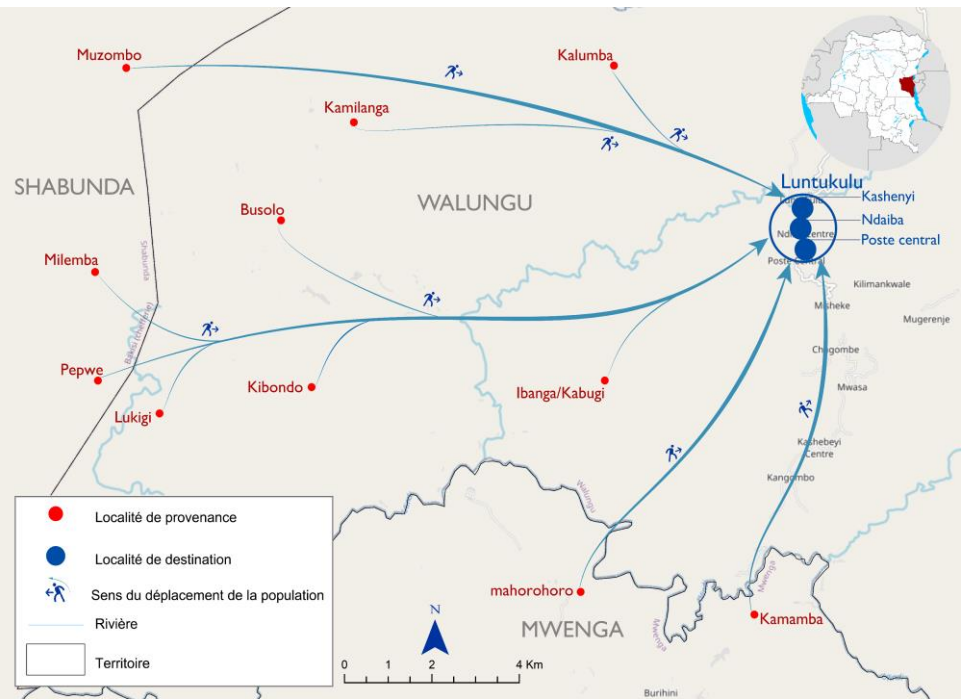
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée du 8 au 9 Avril 2021 dans le territoire de WALUNGU province du Sud Kivu

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #3860

En date du 30 Mars 2021, des affrontements entre la milice NTARUMANGA et les FARDC ont occasionné des mouvements massifs de population dans 3 territoires de la province du Sud Kivu. Ces ménages en provenance des villages de Muzombo, Milemba et Pepwe, groupement Bamukuba Sud, chefferie de Bakisi, territoire de Shabunda ; dans les villages de Mahorohoro et kamaba, Groupement de Balobola, Chefferie de Basile, Territoire de Mwenga ; ainsi que dans les villages Lukingi, Kibondo, Ibanga/Kabugi, Busolo, Kamilanga et Kalumba, Groupement de Mulamba, Chefferie de Ngweshe, Territoire de Walungu; ayant fui cette situation de conflit ont trouvé refuge dans le village LUNTUNKULU, sous-village de Kashenyi, Poste centrale et Ndaiba, Groupement de Mulamba, Chefferie de Ngweshe dans le territoire de Walungu.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

NOUVEAU DÉPLACEMENT

4 520 INDIVIDUS DÉPLACÉS	1 270 HOMME DÉPLACÉS
904 MENAGES DÉPLACÉS	ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
3 250 FEMMES DÉPLACÉES	30 Mars 2021 et qui continue jusqu'aujourd'hui.

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	SUD KIVU
TERRITOIRE	WALUNGU
CHEFFERIE	NGWESHE
GROUPEMENT	MULAMBA

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONE ÉVALUÉES	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
LUNTUKULU	904	4520	1270	3250	120	02.74580°, 028.47568°

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 AMES	2 SANTÉ	3 NOURRITURE	4 ABRIS	5 EHA
---------	----------	---------------	----------	--------

OBSERVATIONS & ANALYSES

- Cette nouvelle vague de déplacement dans les villages et sous villages de LUNTUKULU s'est ajoutée aux 7,464 individus vivant dans les sous-villages de Luntukulu avant la crise, sans aucune assistance humanitaire. Cette population a perdu au moment du déplacement tous leurs biens ; ce qui la place dans une situation de vie très délicate car ayant abandonné leurs biens derrière eux, ils sont à la charge des communautés d'accueil pour combler leurs multiples besoins.
- Les ménages déplacés et les communautés d'accueil ont recours à des sources naturelles non aménagées pour leur besoin en eau. Signalons qu'environ la moitié de la population déplacée continue de recourir à la défécation à l'air libre en raison d'une très faible proportion de ménage (20%) disposant d'infrastructure sanitaire améliorée. Les problèmes d'eau, d'hygiène et d'assainissement rapportés sont le manque d'installations sanitaires suivant les standards ou leur surutilisation.
- Les évaluations font état d'une situation alimentaire préoccupante corroborée par le fait que les champs dans les zones de provenance des déplacés ont été pour la plupart détruits en raison des affrontements. Les ménages déplacés majoritairement agriculteurs ont très peu d'accès à la terre dans la zone d'accueil.
- Les habitants des villages d'accueil ainsi que les enfants déplacés ont accès à des écoles primaires fonctionnelles bien que plus de la moitié est totalement endommagée suite au vent violent ayant frappé le bâtiment de ces écoles en décembre 2020. Les écoles non endommagées sont en manque de matériels scolaires. La distance pour accéder aux infrastructures scolaires constitue un élément majeur à la non-fréquentation des écoles disponibles particulièrement par la population déplacée car il faut mettre environ 2 heures de marche pour y avoir accès. Le taux d'inscription à l'école primaire est de 60% dans la zone avec un ratio de 50 élèves par enseignant, avant la crise le taux d'inscription était de 65% nous précisons les informateurs clés. Ces crises ont amené certains élèves à abandonner les classes et aller faire les petits travaux autour de sites miniers afin de subvenir aux besoins primaires de leurs familles
- La population vivant à Luntukulu se fait soignée dans une structure de santé très éloignée car il faut compter en moyenne 5 heures de marche pour accéder au centre de santé de Luntukulu. Ceux dont les moyens financiers sont limités pratiquent l'automédication. Les cas de paludisme, infection respiratoire aiguë, diarrhée aiguë et typhoïde sont majoritairement diagnostiqués auprès de la population déplacée. Au total, 24 cas de malnutrition aiguë sévère, et 168 cas de malnutrition aiguë modérée ont été rapportés chez les enfants de moins de 3 ans et chez les femmes enceintes dont 109 cas de malnutrition aiguë sévère et 148 cas de malnutrition aiguë modérée, nous ont été confirmé par les informateurs clés.